

En bref

Le décrochage du yuan ne décourage pas les touristes

A en croire les chiffres, la dépréciation du yuan n'a pas incité les touristes chinois à renoncer à leurs voyages à l'étranger. Le nombre de Chinois ayant fait des réservations internationales pour la semaine de vacances à l'occasion de la fête nationale, du 1er au 7 octobre, est en augmentation par rapport aux années précédentes. L'Italie, la France et la Suisse restent les destinations européennes les plus courues.

Selon le rapport concernant le développement du tourisme chinois hors des frontières, ils sont environ 107 millions de Chinois à s'être rendus à l'étranger l'an dernier. Au cours des trois dernières années, la Chine est devenue le pays fournissant le plus grand nombre de voyageurs internationaux. Environ 40% des touristes chinois sortants dépassent en moyenne plus de 15 000 yuans (2 000 euros) pendant leurs voyages. Les achats viennent en tête de leurs dépenses.

Un géant des mers « Zheng He » livré pour la France

Destiné au groupe de transport maritime CMA CGM basé en France, Zheng He, le plus gros navire porte-conteneurs construit en Chine, d'une capacité de 18 000 conteneurs standard, a été livré à Shanghai le 12 septembre. L'opération place la Chine parmi l'élite des nations capables de concevoir, mettre au point et construire des porte-conteneurs de taille géante.

EDF réaffirme ses liens avec la Chine

EDF Énergie dément les indications parues dans la presse selon lesquelles le groupe français rencontrerait des difficultés dans les négociations qu'il mène avec ses deux partenaires chinois concernant les conditions de leur investissement commun dans le projet nucléaire de Hinkley Point en Grande-Bretagne. EDF et ses partenaires, le China Nuclear Power Group et la China National Nuclear Corp, doivent coopérer sur une autre centrale nucléaire britannique, Bradwell, qui pourrait être construite dans l'Essex sur un terrain appartenant déjà au groupe français.

En cas de feu vert, Bradwell pourrait devenir la première centrale nucléaire dans un pays occidental à utiliser une technologie nationale chinoise, ce qui donnerait un sérieux coup de pouce à l'internationalisation du savoir-faire chinois dans le domaine de l'énergie nucléaire. Le projet de centrale nucléaire de Hinkley Point dans l'ouest de l'Angleterre, évalué à 24,5 milliards de livres (environ 33 milliards d'euros), est mené par EDF et fait appel à la technologie française. EDF contrôle 55% du projet, tandis que la participation conjointe de ses partenaires chinois est de 30%, aucun détail n'ayant encore été fourni sur les 15% restants.

Vers 300 nouveaux emplois à l'usine Airbus de Tianjin

L'usine Airbus de Tianjin créera entre 250 et 300 emplois lorsque son centre d'achèvement et de livraison de l'A330 sera opérationnel au cours du quatrième trimestre 2017, selon Philippe Pezet, directeur adjoint des ressources humaines du groupe Airbus Chine, qui a indiqué que de nombreux ouvriers travaillant sur la chaîne de montage final de l'A320, dont 10% sont des expatriés, seront transférés. Ce qui n'empêchera pas Airbus, basé à Toulouse, de recruter 150 nouveaux employés. Le constructeur aéronautique prévoit d'offrir aux employés actuels la possibilité d'être transférés vers le centre s'ils font partie des effectifs depuis cinq ou six ans.



Des épingles à cheveux font monter les bénéfices en flèche

Des épingles à cheveux serties de brins d'herbe en plastique constituent la toute nouvelle tendance qui déferle sur la Chine. Dans tout le pays, les acheteurs se jettent sur cet accessoire anodin

qui coûte l'équivalent de moins de six centimes, y compris des célébrités. Sur les médias sociaux, les gens mettent en ligne des photos d'eux-mêmes arborant l'objet fétiche. La tendance a même été exportée au Japon.

Le fondateur de Tjoy rachète la marque

Plus de quatre ans après avoir vendu Tjoy à la société de produits de beauté française Coty Inc, Zhuang Wenyang a décidé de reprendre la marque de soins de la peau et de cosmétiques qu'il avait fondée en 1995. Tjoy était un des chefs de file du secteur des produits démaquillants pour les femmes et des soins de la peau pour les hommes avant que le déclin de sa croissance n'entraîne sa vente pour 2,4 milliards de yuans en décembre 2010 à Coty, la société propriétaire des marques Calvin Klein, Chloé et Davidoff. En deux ans, les recettes de la marque chinoise ont diminué de 50% d'une année sur l'autre, provoquant un sérieux remaniement de ses équipes commerciales et de sa haute direction. Zhuang, PDG du groupe Siki basé à Suzhou, a maintenant racheté la marque pour un montant non communiqué et il dit avoir l'intention de relancer à l'aide d'une gamme de nouveaux produits visant principalement le secteur des hypermarchés, tels que Wal-Mart et Carrefour, ainsi que la vente en ligne.

Restitution des reliques pillées au Gansu

Un collectionneur français a restitué en juillet 24 cabochons en or qui avaient été volés sur des tombes chinoises vieilles de 2 000 ans. Christian Deydier a remis les artefacts alors qu'il visitait la province du Gansu dans le nord-ouest de la Chine. Les cabochons seront conservés dans le musée provincial de Gansu, selon les services administratifs du patrimoine culturel. Ces articles provenaient de tombes situées à Dabuzhishan. Ils appartenaient à des habitants de Qin, l'un des nombreux royaumes existant pendant la Période des Printemps et Automnes (770-476 av. J.-C.). Ce sont en tout 32 artefacts prélevés sur les tombes qui ont été restitués par Deydier et un autre collectionneur français, François Pinault. C'est la première fois que des reliques culturelles ont pu être rendues à la Chine, à la suite de négociations entre les gouvernements chinois et français.

L'Observatoire des politiques publiques

Un coup d'œil aux principaux changements intervenus dans les lois, les réglementations et les directives chinoises au cours des derniers mois

Du nouveau dans les essais des médicaments étrangers

Date de publication : le 18 août
Une nouvelle directive du Conseil d'État permet désormais de soumettre les médicaments étrangers à des essais cliniques en Chine continentale au même rythme qu'à l'extérieur du pays, une fois qu'ils ont été approuvés par la China Food and Drug Administration. Les institutions nationales chargées des essais cliniques sont par ailleurs encouragées à prendre part aux essais effectués par des partenaires internationaux, ce qui permettra l'utilisation des données ainsi recueillies lors des démarches entreprises par des sociétés étrangères pour faire enregistrer leurs nouveaux médicaments en Chine.

Des « cartes vertes » pour les étrangers

Date de publication : le 15 septembre
Les étrangers installés en Chine candidats à la carte verte, ainsi appelée pour désigner le statut de résident permanent, pourraient bientôt l'obtenir plus facilement à la suite des engagements pris par les dirigeants d'assouplir les conditions requises et de simplifier les procédures. « La Chine traitera (la question) de manière raisonnable, ouverte et pragmatique », a indiqué le groupe pilote central chargé de l'approfondissement de la réforme globale. Selon les observateurs, cette mesure pourrait permettre au pays de recruter une population étrangère hautement qualifiée et d'attirer plus d'investissements étrangers.

Des entreprises d'État ouvertes à la propriété mixte

Date de publication : le 24 septembre
Le projet de réforme et de reorganisation des entreprises d'État présenté par le Conseil d'État invite les investisseurs étrangers à prendre part aux opérations en association et autres accords de coopération dans le cadre de fusions hors du pays, de financement d'opérations en partenariat et de financement extérieur. Les entreprises d'État représentent des actifs de plus de 13,3 milliards de milliards d'euros. En vue de réduire les risques, la Chine renforcera les contrôles de sécurité concernant les avoirs étrangers en s'appuyant sur le catalogue d'orientation des industries en matière d'investissements étrangers.

Le concours de Zhuhai résonne haut et fort

Le partenariat entre la ville de la Chine du sud et celle de Salzbourg en Autriche jette un pont au profit de la jeunesse musicale.

Par Sean Thomas et Chen Han



L'Orchestre de Chambre de Salzbourg s'est produit à l'occasion de la cérémonie de clôture du concours international Mozart de Zhuhai.

Le premier concours international Mozart de Zhuhai pour les jeunes musiciens a bénéficié d'une coopération entre l'université Mozartium de Salzbourg, une des très grandes écoles de musique, et la municipalité de la ville chinoise. Cette coopération a permis non seulement d'établir une plateforme d'échanges culturels entre les deux cités, mais de jeter un pont au profit des jeunes passionnés de musique. La manifestation a par ailleurs fait de la belle ville côtière de Zhuhai, dans la province méridionale de Guangdong, un rendez-vous important dans le monde des concours de musique internationaux.

Le concours de Zhuhai, auquel le compositeur autrichien Wolfgang Amadeus Mozart a donné son nom, est la seule épreuve musicale internationale de Chine organisée conjointement avec une grande école de musique mondiale. La manifestation se déroulera tous les deux ans. La première session, du 13 au 26 septembre, était réservée aux catégories piano et violon, chacune étant divisée en trois groupes d'âge : 14, 17 et 23 ans. Dani-Neil Bulayev (Lettonie), He Ziyu (Chine) et Haruna Shinoyama (Japon) ont remporté le premier prix de violon dans leurs groupes respectifs, imités pour le piano par Li Xiaoxuan (Chine), Mao Fujita (Japon) et Hwang Gun-woo (Corée du Sud). En tout, ce sont 77 jeunes pianistes et 60 violonistes qui avaient été retenus sur plus de 500 candidats internationaux. Les premiers prix de piano et de violon dans la tranche d'âge des 18 à 23 ans sont qualifiés pour le concours international Mozart de 2016 à Salzbourg.

Pour Klaus Kaufmann, professeur de piano à l'université Mozartium et président du jury pour la catégorie piano, le concours inaugural de Zhuhai a fait apparaître sous un jour nouveau la façon dont les jeunes interprètent la musique de Mozart. « Les concours consacrés à la musique de Mo-

zart sont très rares. Je suis donc très reconnaissant à la ville de Zhuhai d'avoir comblé cette lacune, a-t-il déclaré. Ce fut pour moi un grand plaisir d'être mêlé aux préparatifs et de voir ce projet exceptionnel grandir. Le fait que 560 jeunes musiciens du monde entier ont souscrit à ce concours est un succès qui est pour nous tous un encouragement à poursuivre dans cette direction. Zhuhai réunit les conditions parfaites pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé ».

Paul Roczek, professeur de violon à l'université Mozartium et président du jury pour la catégorie violon, s'est dit tout autant impressionné. « Le niveau artistique de la plupart des exécutions était excellent, voire exceptionnel dans certains cas. Nous avons de quoi être très fiers de nos lauréats qui sont des jeunes musiciens de premier plan en route pour devenir d'excellents artistes, a-t-il estimé. De notre côté, nous ferons tout pour leur permettre

de se produire lors de récitals en solo ou de concerts avec orchestre partout où l'occasion se présentera ».

Au côté de Kaufmann, le jury pour le piano était composé de musiciens de renommée mondiale tels que Michel Beroff, Pavel Gilliov, Daejin Kim, Andrea Lucchesini, Heinz Mejljmorec, Tang Zhe, Erik T. Tawaststjerna et Wu Ying. Les jurés pour le violon comprenaient Harald Herzl, Eleanor Hope, Min Kim, Petru Munteanu, Itzhak Rashkovsky, Eduard Schmieder, Tong Weidong et Yu Lina. Nombreux étaient les participants étudiant dans des écoles de musique de classe mondiale, telles que la Curtis Institute of Music, la Juilliard School et la Hanover University of Music, Drama and Media.

« J'ai remarqué que certains des participants étaient des lauréats d'autres concours internationaux de musique. Le fait qu'ils ont participé au concours de Zhuhai est une preuve de l'influence de cette

manifestation », a indiqué Tong Weidong, professeur au Conservatoire central de musique à Beijing.

Ye Xiaogang, président de l'Association des musiciens chinois, a dit que le concours international Mozart de Zhuhai pour les jeunes musiciens permettait aux différents publics de témoigner de l'attrait et de l'avenir de la musique classique. Pour lui, la manifestation ajoute une nouvelle dimension à la tradition de Zhuhai consistant à organiser de grands concours internationaux de musique. « Quand j'ai été invité à venir à Zhuhai la première fois en novembre 2013, j'ai été aussitôt impressionné par la beauté de la ville et par les gros efforts déployés ici pour réaliser tout un quartier culturel doté de salles de concert, d'opéra et d'expositions, mais aussi par la compréhension approfondie que les responsables politiques ont manifestée à l'égard de nos objectifs artistiques », a dit Roczek. Lors de la cérémonie de clôture du concours, il a ainsi conclu : « cette première manifestation est un gros succès et marque le grand début d'une relation longue et fructueuse entre Zhuhai et l'Occident. »

« Le concours a également apporté une contribution importante à l'enseignement musical et à la promotion de la musique classique chez les jeunes, a-t-il estimé par ailleurs. C'est une grande fête internationale de musique classique et une plateforme de qualité offrant à de jeunes musiciens la chance d'accéder plus tard

aux scènes internationales. Le concours est appelé à devenir une nouvelle image de marque pour Zhuhai ».

Rappelant la façon dont l'université Mozartium et la municipalité de Zhuhai avaient leurs efforts, Roczek a indiqué qu'il avait œuvré depuis quelques années avec Kaufmann et Lu Yao, le directeur exécutif du concours, à un projet d'échange entre le Conservatoire de musique de la Chine et l'université austro-chinoise de musique, ce qui lui permet d'enseigner aujourd'hui à des étudiants chinois à Salzbourg.

Il a précisé qu'ils avaient depuis longtemps évoqué l'idée de lancer un concours international de musique classique pour les jeunes musiciens en Chine, fondé sur le concours Luis Spohr pour les jeunes violonistes à Weimar, en Allemagne. Au cours d'une visite à Salzbourg en février 2014, une délégation chinoise conduite par le maire adjoint Long Guangyan avait convenu de collaborer avec la partie autrichienne et d'organiser cette année le premier concours international Mozart de Zhuhai pour les jeunes musiciens.

« Quand j'ai été invité à venir à Zhuhai la première fois en novembre 2013, j'ai été aussitôt impressionné par la beauté de la ville et par les gros efforts déployés ici pour réaliser tout un quartier culturel doté de salles de concert, d'opéra et d'expositions, mais aussi par la compréhension approfondie que les responsables politiques ont manifestée à l'égard de nos objectifs artistiques », a dit Roczek. Lors de la cérémonie de clôture du concours, il a ainsi conclu : « cette première manifestation est un gros succès et marque le grand début d'une relation longue et fructueuse entre Zhuhai et l'Occident. »

« Le concours a également apporté une contribution importante à l'enseignement musical et à la promotion de la musique classique chez les jeunes, a-t-il estimé par ailleurs. C'est une grande fête internationale de musique classique et une plateforme de qualité offrant à de jeunes musiciens la chance d'accéder plus tard

Ce qu'en disent les experts

Au cours de sa première visite d'État aux États-Unis en septembre, le Président Xi Jinping a évoqué un de questions majeures, y compris le ralentissement économique de son pays. China Daily a sollicité les avis de plusieurs experts sur l'économie et sur les observations de Xi.

DENNIS PAMLIN

Fondateur de la société de conseil 21st Century Frontiers basée en Suède

La Chine entend rester le moteur économique du monde. Ce qui compte, c'est de faire en sorte que cette croissance ne soit pas liée à une destruction accrue de l'environnement, aux émissions de carbone et aux inégalités. Espérons que le Président Xi fera la lumière sur ce point car les tendances actuelles sont insoutenables. Des réductions spectaculaires des émissions de carbone sont nécessaires à l'échelle mondiale et pour y parvenir, il faudra développer le commerce des solutions à faible teneur en carbone. Les États-Unis et l'Union européenne doivent être moins protectionnistes et permettre un meilleur accès aux solutions chinoises. Dans le même temps, le marché intérieur de la Chine a besoin de réformes pour accélérer les améliorations de manière plus que graduelle.



Dennis Pamlin



Luigi Gambardella



Wei Jianguo



Fredrik Erixon



Christopher Bovis



Wang Jun

FREDERIK ERIXON

Directeur du Centre européen d'économie politique internationale à Bruxelles et ancien conseiller économique du Premier ministre suédois

Malgré la zone de turbulences que traverse l'économie chinoise, le message qu'il faut retenir est que la croissance se maintient et qu'il n'y a aucune raison d'être alarmiste. La lecture que je fais du message du Président Xi, c'est que le ralentissement va continuer et que le gouvernement s'efforce de faire évoluer son modèle de croissance vers une stratégie entraînée par l'innovation. La réforme de la Chine se poursuit et le gouvernement se bat sur de nombreux fronts pour faire adopter les réformes. Il est important que les réformes se fassent pour que la Chine continue de bénéficier d'une croissance élevée.



Shada Islam



Peter van Tuijl



Wang Zihong

SHADA ISLAM

Directrice politique du centre de réflexion Les Amis de l'Europe à Bruxelles

Il est difficile pour le moment de jauger exactement ce qui se passe, ou ce qui se passera dans l'économie et la croissance chinoises. Le Président Xi a tenu des propos rassurants car le sens en était qu'il fera le maximum pour faire en sorte que les taux de croissance demeurent robustes et que la Chine soit l'importance qu'ont ses politiques économiques pour le reste du monde. C'est un message majeur à la suite des récentes turbulences sur les marchés, et c'est précisément celui que le monde avait hâte d'entendre.

Les partenaires de la Chine souhaitent que le Président Xi poursuive les réformes économiques promises et ils attendent de recevoir des assurances qu'il en sera ainsi. Le message n'est pas très différent de ce qu'a dit le chancelier George Osborne lors de son récent voyage en Chine, notamment que même si l'économie chinoise ralentit, elle sera toujours un énorme foyer de croissance au cours des prochaines années. C'est aussi ce que recommande ardemment le Fonds monétaire international quand il dit que de nouvelles réformes structurelles seront nécessaires pour rendre l'économie chinoise plus ouverte.

LUIGI GAMBARDELLA

Président de ChinaEU et dirigeant au sein de l'Association européenne des opérateurs de réseaux de télécommunications

Le Président Xi a exprimé sa confiance dans l'avenir de l'économie chinoise, qui ne décline, pas mais croît à un rythme plus lent. N'oublions pas que la Chine contribue à hauteur de 30% à la croissance mondiale et reste l'un des principaux marchés de nombre d'entreprises américaines. M. Xi a également indiqué qu'« en date du mois d'août, 65 000 entreprises américaines étaient présentes en Chine, représentant un investissement global de 76 milliards de dollars ». Je suis convaincu que le potentiel offert par les sociétés étrangères

CHRISTOPHER BOVIS

Professeur de droit des affaires international et européen à la Hull University Business School

L'économie chinoise et son modèle de croissance sont un prélude au rendement économique mondial défini par la demande future concernant les produits et les services. Le principal défi en cette décennie est de maintenir un bon niveau de croissance économique durable au milieu de l'incertitude entourant les prix de l'énergie. Le principal obstacle à la poursuite du programme de réformes de la Chine, depuis qu'elle a rejoint l'Organisation mondiale du commerce, c'est la réciprocité de l'accès aux marchés. L'économie chinoise représente l'un des marchés couvrant le plus de

secteurs au monde, et les États-Unis souhaitent y avoir un meilleur accès et de plus grands débouchés dans certains domaines stratégiques tels que l'énergie, la défense, les services publics et les infrastructures.

PETER VAN TUIJL

Directeur exécutif de la Fondation GPPAC du Partenariat mondial pour la prévention des conflits armés

Le gouvernement chinois s'est engagé à sortir la Chine de la pauvreté et à la faire entrer dans la prospérité, ce qui entraîne une égalité croissante de l'équilibre du pouvoir entre la Chine et les États-Unis. Autre conséquence importante, la Chine devra s'attaquer à la qualité de la croissance dans un cadre mondial qui lui imposera notamment de traiter les questions environnementales, la criminalité transnationale et le radicalisme violent. C'est sur ces points que la Chine et les États-Unis ont beaucoup à gagner d'une plus grande coopération. La définition des mots « rapidité » et « réforme » peut varier. Pour le gouvernement chinois, la difficulté est la suivante : s'il veut maintenir le rythme des réformes, il lui faut accorder plus d'espace à l'initiative individuelle, à la société civile et à l'esprit d'entreprise, donc consentir à un rôle réduit de l'État.

WEI JIANGUO

Vice-président du China Center for International Economic Exchange et ancien vice-ministre du Commerce

La Chine entre dans la phase la plus délicate de la réforme concernant la restructuration économique, sous l'effet de l'affaiblissement des forces motrices traditionnelles et de la montée en puissance des nouveaux moteurs. Tandis que le modèle aliment

par les exportations et les investissements cède la place à un modèle orienté vers les services et la consommation, il est possible que les indicateurs macroéconomiques ne soient pas aussi solides qu'avant. Toutefois, cette transformation modifiera la qualité de la croissance à long terme et les mesures de politique générale suffiront à éviter un atterrissage brutal. Le gouvernement prévoit d'agir contre tout ralentissement inattendu ou tous risques systématiques à l'aide de mesures de soutien monétaire et de mesures fiscales. Une reprise modeste est attendue au quatrième trimestre.

La consommation intérieure est déterminante pour compenser la forte baisse des exportations cette année, la demande mondiale demeurant faible. Jusqu'à présent, nous assistons à un bon rythme de croissance de la consommation intérieure, en particulier dans le commerce en ligne. La commission du développement national et de la réforme va par ailleurs exhorter les entreprises à investir dans des projets de haute qualité tels que le train à grande vitesse et à stimuler les investissements dans les actifs fixes au second semestre de cette année. Les réformes économiques se poursuivront malgré les difficultés temporaires afin de laisser le marché décider de l'allocation des ressources.

WANG JUN

Analyste au centre chinois des échanges économiques internationaux (China Center for International Economic Exchanges)

Le Président Xi a sans aucun doute apporté la preuve de la détermination inébranlable de la Chine à faire avancer les réformes nonobstant l'instabilité à court terme. S'agissant de la mise en œuvre de réformes spécifiques, il est encore trop tôt pour se faire une idée définitive des progrès accomplis car le chemin est encore long d'ici à 2020. Le ralentissement à court terme est un argument de plus en faveur des réformes car nombreuses sont les initiatives qui ont en réalité un effet positif sur la stabilisation de la croissance. Il est désormais essentiel d'accélérer les initiatives qui ont un effet immédiat sur la croissance.

Le Président Xi a marqué par la franchise de ses propos sur les problèmes que nous rencontrons, en particulier sur les questions qui soulèvent des préoccupations très répandues dans le monde. La discussion sans détour menée sur ces thèmes, tels que le marché boursier et le marché des changes, a en fait montré l'assurance avec laquelle la nation navigue sur ces questions.

Les médias internationaux ont exagéré les risques du ralentissement chinois. Ils se sont focalisés sur les données économiques à court terme et en ont brossé un tableau excessivement pessimiste. Le ralentissement chinois a quelque peu fait monter la pression sur l'économie mondiale, mais il convient de noter que la baisse des prix des matières premières et la pression déflationniste n'étaient pas uniquement le fait de la Chine. La faiblesse de la demande dans les pays développés y a aussi contribué.

WANG ZIHONG

Chercheur principal à l'institut des études américaines de la Chinese Academy of Social Sciences

Certains économistes ont exprimé leurs préoccupations quant à la croissance économique de la Chine dans le contexte d'un ralentissement de l'investissement et de capacités excédentaires mais je ne pense pas que les taux de croissance devraient être considérés comme la priorité la plus pressante. De nombreux pays ont connu des ralentissements économiques, voire des dépressions, c'est un phénomène économique normal.

Une croissance plus saine à l'avenir nécessitera de nouveaux ajustements. L'économie chinoise est entrée dans une phase qui exige de renforcer l'accent sur les ajustements structurels et une croissance durable, non sur les indicateurs. La Chine est devenue la deuxième économie mondiale, un rang précédemment occupé par l'Allemagne et le Japon, qui se situaient à l'époque plus haut dans la chaîne d'approvisionnement mondiale que la Chine actuellement.